



SANTÉ EN DANGER

COMPTE-RENDU

AUDITIONS

MERCREDI 23 MARS

**LE VRAI
SÉCUR
DE LA SANTÉ**

Le 03.04.2022

Toutes les informations
sur
<https://levraisecurdelaasan>



SANTÉ EN DANGER

« RECONNAISSANCE DU STATUT DE SOIGNANT »

« REVALORISATION SALARIALE de TOUS les professionnels de santé notamment les manipulateurs en électroradiologie, les préparateurs en pharmacie, techniciens de laboratoire, ambulanciers »

« RECONNAISSANCE DES STATUTS, REDEFINIR LES MISSIONS des professions représentées, RECONNAITRE LA PENIBILITE»

« REVOIR LA FORMATION INITIALE et AUGMENTER LES EFFECTIFS soignants dans ces professions »

« ACCES A LA FORMATION CONTINUE facilitée »

« Journées d'IMMERSION et d'ECHANGES avec autres professions du Soin à multiplier »

L'audition du Vrai Ségur de la Santé du 23 mars à 12h15 sur la **thématique des « Invisibles »** ou professions du Soin pas assez représentées et oubliées des revalorisations a réuni en conférence Zoom public **Mme Sandrine FARRUGIA** préparatrice en pharmacie d'officine en milieu rural, **Mme Jessica NOIR** technicienne de laboratoire et référente qualité en laboratoire, **Mme Mathilde RIVIERE** manipulatrice en électroradiologie au CH de Valenciennes et référente qualité au pôle Imagerie, **M Patrick YOUX** ambulancier en secteur privé à Nantes.

Mathilde RIVIERE rappelle que les **professionnels en électroradiologie** sont des professionnels oubliés du Soin : ils sont 27000 en France, exerçant en secteur public et privé. Leur formation est de 3 ans post bac et allie un aspect technique et soignant, ce dernier n'étant pas reconnu actuellement alors qu'ils font partie de la chaîne du soin au même titre que d'autres professions du soin. Leur champ d'intervention est très varié, de la radiologie standard à l'IRM, à la médecine nucléaire et à la radiologie interventionnelle. La principale problématique de ce métier est le **manque de personnels avec une augmentation du nombre de machines, le manque de reconnaissance de la profession, des rémunérations insuffisantes** et des inéquités de rémunérations selon l'ancienneté (absence de fidélisation des plus anciens), **un manque d'évolution des carrières, une pénibilité de la profession mal reconnue** (horaires décalés, travail de nuit, cadences importantes, patients dépendants et avec IMC élevé, plateaux techniques vieillissants, dépassements de tâches...), **un manque de temps dédié aux patients**. Il existe aussi un **impact négatif de la téléimagerie** sur les professionnels en électroradiologie. Ceux ci tentent actuellement d'attirer l'opinion publique sur leurs problématiques par un mouvement de protestation depuis fin 2019 et une grève nationale récente. Il existe aussi des **abandons en cours de formation et en cours de carrières** (problème d'attractivité du métier). La profession est aussi marquée par de **nombreux troubles musculo squelettiques** en raison du petit nombre d'effectifs et **l'absence de suivi rapproché en médecine du travail** (exposition rayons ionisants, pénibilité des tâches).

Mme **Sandrine FARRUGIA** préparatrice en pharmacie rappelle la **polyvalence** de sa profession ; la durée de formation des préparateurs est de 2 ans post baccalauréat en CFA. Elle rapporte une revalorisation salariale modérée récente de la profession mais il persiste une **inégalité salariale** malgré l'existence d'échelons dans la profession, et une absence d'évolution salariale après 15 ans de métier. Il est nécessaire de **mieux former les**

préparateurs en pharmacie pour **adapter la formation à la réalité du métier**, qui est en contact permanent avec les patients. Ceux ci n'ont pas non plus le statut de soignant. Une **diversification dans la profession** est nécessaire notamment en officine. Il existe aussi de fréquents glissements de tâches. Le suivi des patients avec maladies chroniques et sans médecin traitant est de plus en plus complexe et chronophage, en particulier en contexte de désert médical. Notre intervenante déplore aussi un **manque de lien entre l'hôpital et la ville** qui rend la délivrance des traitements difficile à la sortie des patients.

Mme **Jessica NOIR** technicienne de laboratoire hospitalière revient sur le **manque d'attractivité et de revalorisation** de sa profession. Une **uniformisation de la formation** avec **Diplôme d'Etude de Technicien de Laboratoire (DETLM)** est actuellement en cours (bac +3) à partir de janvier 2022. Elle insiste sur la nécessité de nouveaux recrutements de techniciens de laboratoire mais sur la difficulté actuelle à recruter, liée à l'activité des laboratoires. Les laboratoires restent par ailleurs **très contraints par des normes d'accréditation et de qualité avec habilitation** avant la prise de fonctions des personnels de laboratoires dans certains postes. Ils effectuent des tâches supplémentaires multiples non prises en compte. Les techniciens de laboratoires sont passés en catégorie A avec revalorisation salariale, avec cependant des **inéquités en terme de rémunération** entre les plus expérimentés et les plus jeunes professionnels. Il existe également une **pénibilité du travail de technicien en laboratoire** avec horaires de nuit et de week ends. Elle rapporte par ailleurs des liens difficiles avec certains acteurs du soin comme les praticiens de ville, ou avec les autres services de soin, d'où l'importance **d'améliorer les liens entre ces différents acteurs du soin.**

M Patrick YOUNG ambulancier en secteur privé rappelle qu'il y a actuellement 60000 ambulanciers en France, essentiellement en secteur privé, un tiers de la profession est féminisée. Il manque à ce jour 20000 ambulanciers avec un **turn over important** en raison d'une **pénibilité du travail et de rémunérations insuffisantes**. La formation d'ambulancier est de 6 mois et difficile à faire évoluer. Il existe un **manque de reconnaissance dans les statuts**. Les ambulanciers sont représentés par deux syndicats patronaux et par des groupes de transport. Le quotidien des ambulanciers est mal connu : ils ne sont pas impliqués uniquement dans le transport des patients mais participent aussi à l'Aide médicale urgente. Les **ambulanciers SMUR ont vu aboutir une reconnaissance de leur profession comme soignante**, toutefois sans revalorisation salariale. La **désertification médicale** a également un impact sur leurs pratiques, ainsi qu'une **gestion comptable du transport médical**, qui rend les **pratiques très contraintes** (pas de standardisation possible en raison de la diversité des patients, des contraintes de trafic routier,...)

Les solutions proposées par nos intervenants sont de :

- PERMETTRE LE TEMPS AU SOIN** dans toutes les professions en mettant le **PATIENT AU CŒUR DU SOIN**: rupture dans les cadences infernales, reconnaissance du statut de soignant,..
- **REVALORISER sur le plan SALARIAL** l'ensemble des professionnels de Santé représentés lors de cette audition en haussant leur salaire de base, en permettant l'accès à des primes comme la prime VEIL (statut de soignant) ou la prime BUZYN (soignants participant à l'urgence) , création de pratiques avancées, retraite anticipée selon pénibilité
- REVOIR LA FORMATION INITIALE** : Brevet Professionnel de préparateur en pharmacie, uniformisation de la formation des techniciens de laboratoire, formation initiale complétée des ambulanciers, ...
- **PERMETTRE UN ACCES FACILITE ET FINANCE A LA FORMATION CONTINUE** pour l'ensemble des soignants pour permettre des **EVOLUTIONS DE CARRIERE**, mieux **DEFINIR les missions de chaque métier**. Exemple de la **formation à l'urgence pré hospitalière pour les ambulanciers insuffisante**,..
- FORMER PLUS de professionnels** : manipulateurs en électroradiologie (ratios manipulateurs/nombre de machines à normer), techniciens de laboratoire, ambulanciers,..
- FAIRE MIEUX CONNAITRE** ces métiers méconnus du soin
- PERMETTRE DES JOURNEES D'IMMERSION ET DES OCCASIONS D'ECHANGES** entre les différents métiers du soin: immersion des IDE des services de soins au laboratoire et des personnels du laboratoire vers les services de soin, assistants de Régulation Médicale en immersion avec les ambulanciers, autres échanges entre professionnels
- FAVORISER LA QUALITE DE VIE EN GENERAL, AU TRAVAIL**
- FAVORISER LE LIEN Hôpital Ville**
- GEOLOCALISATION COMMUNE des acteurs et moyens de l'aide médicale urgente** avec liens entre professionnels de l'urgence médicalisés et non médicalisés pour raccourcir les délais de prise en charge de pathologies aigues urgentes (nombreux freins à cette mise en commun des moyens de l'urgence)